

Le fonds Giono des Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence

Jacqueline Ursch

Citer ce document / Cite this document :

Ursch Jacqueline. Le fonds Giono des Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence. In: La Gazette des archives, n°214, 2009. Lettres ouvertes aux archives. pp. 25-27;

http://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2009_num_214_2_4554

Document généré le 15/03/2017

Le fonds Giono des Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence

Jacqueline URSCH

Toute sa vie, Jean Giono écrit. Dix heures par jour, il chemine au fil des mots, du plaisir du texte ; il goûte ce bonheur de se livrer, dit-il, au travail de marqueterie qu'est le style. Et cet écrivain, qui se regarde écrire, aime tout de l'écriture : les pages jaunes, les carnets bleus à spirales, l'encre noire, les plumes qui ne pèsent toutes que la moitié d'un gramme... Il aime le dessin de l'écriture, comme un artisan aime la matière qu'il travaille.

Et de cette écriture, lui, l'écrivain qui n'est « qu'une plume, de l'encre et du papier », il va en conserver toutes les traces : les traces matérielles de sa création comme celles, à travers les lettres, de ses amitiés, ses amours, ses connaissances, ses relations, ses admirateurs. Conserver tout, dit-il, pour donner du sang à sucer aux futures générations de « puces », c'est-à-dire ceux qui voudront l'étudier.

Au cours des années soixante, Jean Giono fait don aux Archives départementales de sa correspondance reçue : pas moins de quarante cartons d'archives contenant environ 19 000 lettres reçues entre 1949 et 1970. Il les apportait lui-même à Raymond Collier, alors directeur des Archives, par petits paquets, « lorsqu'ils gênaient ma mère pour le ménage » dit Madame Sylvie Durbet-Giono. Des signatures prestigieuses figurent dans ce fonds telles celles de Marcel Aymé, Bernard Buffet, André Breton, Marcel Jouhandeau, Fernandel, Jean Carzou, Edmonde Charles-Roux, Françoise Giroud... et tant d'autres. Mais on y trouve aussi des correspondances plus modestes, non moins intéressantes, d'admirateurs ou d'écrivains en herbe envoyant à Giono leur manuscrit ou tapuscrit pour avoir l'avis du « grand auteur » ; parfois des lettres touchantes comme celle d'une jeune fille préparant le baccalauréat et

qui, en plus de l'expression de son admiration, adresse à Jean Giono un texte superbe et érotique qu'elle a écrit *Colombelle* : un texte sur papier bleu illustré de petites peintures émouvantes.

Aucun contrat n'a été établi ; il subsiste seulement dans les archives du service une petite carte de Jean Giono datée du 15 juillet 1965, écrite à Raymond Collier absent lors d'une livraison : « la correspondance que j'ai déposée aux Archives des Basses-Alpes pourra être consultée par le public dès que vous le déciderez ». R. Collier répond donc le 20 juillet : « Je viens vous remercier pour le beau don que vous avez fait aux Archives des Basses-Alpes. C'est un enrichissement notable de nos collections et je ne sais comment vous remercier [...] ». Nous retiendrons donc la notion de don car à l'époque l'expression « déposer ses archives » est courante et nul n'y voit encore une notion juridique. D'ailleurs ce don n'est nullement contesté par Madame Sylvie Durbet-Giono, heureuse de la sauvegarde de ce patrimoine.

Un premier répertoire avait été réalisé en 1988 avec un classement chronologique qui a permis de communiquer certaines pièces à la demande de chercheurs. Pourtant, ce premier instrument de recherche s'est révélé insuffisant puisque de nombreuses lettres, non identifiées, n'y figuraient pas. Un inventaire, pièce à pièce, est en cours de réalisation. Cependant, il reste encore au *Parais*, la maison de Jean Giono à Manosque, presque autant de correspondances. Nous avons le projet de numériser toutes ces correspondances pour au moins les rassembler virtuellement, avant d'envisager de conserver sur un même lieu, un jour peut-être, la totalité.

Une grande exposition « Giono : archives de la création » a été réalisée en 2007 par les Archives départementales¹, l'association des Amis de Jean Giono et tout particulièrement Jacques Mény, cinéaste, président de l'association et grand spécialiste de l'œuvre de Giono. Elle a été placée sous le haut patronage de Marc de Biasi, directeur de l'Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS), qui a également donné une conférence « Manuscrits d'écrivain et la génétique du texte ». Il s'agissait dans cette exposition de reconstituer une histoire du texte à l'état naissant, en cherchant à y retrouver les secrets de fabrication de l'œuvre, de rendre visible et comprendre l'originalité du texte

¹ Ill. 1 à 6, p.II à V.

littéraire à travers le processus qui lui a donné naissance. Le fonds des correspondances a ainsi été mis en valeur, présenté et utilisé pour venir en appui des manuscrits (notamment celles des éditeurs, des cinéastes). Catalogue illustré, projection de deux films, conférences, lectures d'archives et ateliers pour des élèves de lycées ont été proposés à cette occasion.

Dans le pays de Jean Giono, cette exposition a obtenu beaucoup de succès (2 784 visiteurs en quatre mois) et a permis de nouer des relations entre les Archives départementales et l'association des Amis de Jean Giono, de bâtir avec eux des projets autour des correspondances. Les Archives départementales ont également adhéré à ce moment-là à la Fédération des Maisons d'écrivains dont l'assemblée générale se déroule en mars 2009 dans nos locaux. Enfin, une parente d'Alexandre Arnoux¹, présente lors des manifestations autour de l'exposition, a fait don de toute sa bibliothèque concernant cet auteur, de beaux ouvrages numérotés et dédiés qui sont venus enrichir notre bibliothèque.

Jacqueline URSCH
Directrice des Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence

¹ Alexandre ARNOUX, né à Digne en 1884, dramaturge, essayiste, est aussi auteur de poésie (trois recueils de vers, 1906-1909), de récits inspirés de la Guerre, de romans fantastiques fortement marqués de science et de musique.